

# TABLEAU DE PAIX

Une fois, un roi offrit un prix à l'artiste qui peindrait la plus belle peinture de paix. Beaucoup d'artistes tentèrent leur chance. Le roi considéra tous les tableaux, mais en définitive, il n'y en avait que deux qu'il appréciait réellement et il lui fallait faire un choix entre les deux.

Un tableau représentait un lac tranquille. Le lac était un parfait miroir pour les hautes montagnes à l'entour qui s'y reflétaient paisiblement. Dans le ciel bleu, il y avait des nuages blancs floconneux. Tous ceux qui voyaient ce tableau pensaient que c'était là l'image de paix parfaite.



L'autre peinture représentait aussi des montagnes, mais celles-ci étaient nues et en dents de scie. Au-dessus d'elles, le ciel était en colère, la pluie tombait, le tonnerre grondait et les éclairs zébraient le ciel. Une chute d'eau mugissante dévalait du flanc de la montagne. Ceci ne semblait pas du tout paisible. Mais quand le roi y regarda de plus près, il aperçut derrière la chute d'eau un minuscule buisson qui poussait dans une anfractuosité de la roche. Et dans le buisson, une mère oiseau avait bâti son nid. Et là, derrière le tumulte des eaux mugissantes, la mère oiseau trônait tranquille sur son nid... Une image de paix parfaite.



Quelle peinture a remporté le prix, d'après vous ?

Le roi a choisi la deuxième peinture. Et savez-vous pourquoi ?

Parce que, comme le roi l'explique : **‘La paix, ce n'est pas se trouver dans un endroit où il n'y a pas de bruit, pas de problème ou pas de travail difficile. La paix, c'est se trouver au milieu de toutes ces choses et pourtant, rester calme dans son cœur. C'est là le sens réel de la paix.’**

Dans un discours prononcé le 20 avril 1975, Swami a dit :

**‘Il ne peut y avoir de bonheur sans paix intérieure. Pour mériter cette paix et être inébranlablement établi dans la paix, on doit développer le détachement complet par le biais d'une pratique régulière. De la naissance à la mort, on est l'esclave d'habitudes et de pratiques. On doit les examiner et s'appuyer de plus en plus sur celles qui mènent à la joie subjective plutôt qu'au plaisir objectif. La joie subjective peut s'acquérir grâce à l'harmonie au foyer, à la coopération mutuelle entre membres de la famille et au sein de la communauté, à la serviabilité envers les autres et au souci du bien-être et de la prospérité de la société dans laquelle on vit.’**

Illustrations : Mme Vidya, Koweït

*Heart2Heart*  
Février 2006